

(1)

Messieurs Mesdames

En octobre 1921 sur cette place même alors que nous évoquions vos noms glorieux gravés sur le marbre, nous avions fait le serment de vivre avec vous et que chaque cérémonie fût marquée par un élan et un sentiment de fraternelle reconnaissance.

La plupart d'entre vous s'étant coudoyés sur les mêmes bancs de l'école. Souvenir douloureux nous nous inclinons silencieusement.

Porte suprême et dernier refuge des âmes douloureuses et des cœurs meurtris, le silence ce grand bienfait est la plus émouvante des plaintes et l'expression même de l'humaine désespérance. Il renferme toutes les angoisses, toutes les prières il contient toutes les compassions.

(2)

Mais le silence ne saurait pour
toujours envelopper la mémoire
des braves. Notre petite patrie
perdit plusieurs de ses enfants.
Et sa douleur se mêle un légitime
orgueil.

Depuis, tous les camarades
de France en général et de
Bougarber en particulier s'étant
groupés en vue de défendre leurs
droits et revendications bien
légitimes ont décidé dès leurs
premières assemblées de s'associer
à votre éternel souvenir en faisant
graver en lettres d'or vos noms
sur cette bannière sacrée, vous qui
avez tout sacrifié pour la défense
votre sang votre vie.

Pourriez-vous rester dans l'oubli?
Nous aurions failli à notre
engagement et manqué à notre
esprit de camaraderie.

Qui pourrait être mieux qualifié
que vous pour nous guider
partout, vous qui fîtes à votre
patrie le don total de vous même
symbolisant de façon sublime
cet esprit d'abnégation qui
est comme la sombre fleur
du malheur. Race splendide,
race immortelle, celle qui produit
de tels hommes.

Nous ne chérirons jamais assez
la mémoire de ceux qui permettent
à l'humanité de ne pas désespérer
d'elle même. Car la mort des
héros n'est jamais vaine.

En vous nous pleurons plus que
des camarades puisqu' sous le
signe des trois couleurs il ne
saurait y avoir que des frères.
Vous serez plus seulement dans
nos cœurs vous partagerez nos
joies, vous partagerez nos deuils.

(4)

et nous tracerez le chemin de
l'honneur, Vous serez nos guides
dans nos assemblées et les conseils
techniques de nos générations
futurées. Désormais vous obtiendrez
qu'elles continuent à imiter votre
courage et votre constance vous
qui êtes l'expression la plus haute
et la plus complète de l'héroïsme.
Puisse le souvenir des ces grands
morts éclairer à jamais de leur
flamme pure la route douloureuse
des vivants.

Pour nous chers camarades
serrons nos rangs autour de cette
emblème sacrée serons nos mains
serons nos cœurs. Le drapeau
a été aux jours d'angoisses notre
point de ralliement qu'il le soit
dans la paix comme il le fut
pendant la guerre. Toujours
unis comme au front tous pour

un et un pour tous et ce pour
la gloire et l'honneur de notre
France immortelle

Jean LASSUS

1899 - 1979 Boufarbe

